

« Mon père m'a accompagnée après sa mort »

A la mort de son père, Valérie a pensé que le monde allait s'écrouler. Mais **elle s'est sentie étrangement calme, sereine, enveloppée d'amour**. Elle en est persuadée: l'âme de son père l'a accompagnée durant quelques jours. Texte Christine Masuy / Coordination Anne Deflandre / Photo Doc. privé



« Mon père est entré en communication avec moi après son décès. J'ai ressenti sa présence à mes côtés pendant plusieurs jours et ça a été un bonheur intense. Mes proches ont voulu me dissuader de raconter cette histoire. Ils avaient peur qu'on me prenne pour une illuminée. Ils savent pourtant que je suis une fille très rationnelle: j'ai fait une école de commerce, j'ai travaillé dix ans dans la finance, je bosse maintenant

comme consultante et je suis complètement agnostique. Mon père était également athée. Quelques jours avant sa mort, il me disait encore qu'il n'y aurait rien après. Et pourtant, nous avons vécu cette chose incroyable...

Papa, c'était mon socle

Papa est parti très vite. A 76 ans, il était en forme et travaillait encore. Mais un jour, il a dû être hospitalisé. Il a passé toute une batterie d'exams et le couperet est tombé: son foie ne fonctionnait plus, son sang s'empoisonnait, il ne lui restait que quelques jours à vivre. J'ai fondu en larmes. Papa, c'était mon socle, mon unique parent depuis le décès de ma mère, lorsque j'avais 6 ans. Je ne pouvais pas me faire à l'idée qu'il allait disparaître.

Le mercredi suivant, j'ai accompagné mon père lors de son transfert en unité de soins palliatifs. Le jeudi,

lorsque je suis revenue le soir, il était très nerveux: 'Valérie, je t'attendais! Il faut que je te raconte quelque chose... J'ai vu ma mère. Je regardais les infos de 13 h à la télé, l'écran s'est brouillé et elle est apparue. Je ne rêvais pas, je t'assure. Je suis sûr que je l'ai vue!' Je savais que mon père était parfaitement lucide, qu'il ne délirait pas. J'avais déjà lu des histoires de personnes proches de la mort qu'un parent décédé venait chercher. J'ai pris la main de mon père et je l'ai rassuré: 'Je te crois, Papa, je te crois'. Le vendredi, l'état de mon père s'est dégradé. J'ai proposé de rester près de lui, mais il a insisté pour que je rentre me coucher. Le samedi à l'aube, un message m'a appris qu'il était décédé dans la nuit. J'étais orpheline. J'ai à nouveau fondu en larmes, je me suis habillée avec des gestes mécaniques et j'ai pris la route de l'hôpital.

18% des Belges ont déjà eu l'impression d'être réellement en contact avec une personne décédée. Source: INREES

L'énergie de son âme

Mon frère aîné ne voulait pas voir notre père mort. Le cadet n'est resté que quelques secondes auprès de lui. C'était trop difficile pour eux. Trop douloureux. A priori, ce l'était pour moi aussi, mais dès que je suis entrée dans la chambre, une étrange sensation de calme m'a envahie. Je me suis approchée de mon père, j'ai posé la main sur son visage, je lui ai redit combien je l'aimais. Je ne pleurais pas, je ne ressentais aucune tristesse, aucune douleur. Au contraire. J'éprouvais un sentiment que l'on éprouve rarement dans nos vies quotidiennes agitées: la paix. Mon téléphone a sonné. C'était mon amie Gaëlle. Elle venait d'apprendre la mort de mon père, elle s'attendait sans doute à ce que je sois éplorée. Mais je lui ai dit: 'Gaëlle, il se passe quelque chose. C'est extraordinaire. Je ressens la présence de mon père. Je suis dans un état de paix incroyable.'

Durant l'après-midi, alors que j'étais dans le métro, j'ai ressenti tout à coup une énergie intense. Comme une onde très dense et chaleureuse qui descendait le long de mes bras jusqu'à mes mains. C'était incroyable! Papa était avec moi! J'avais vraiment le sentiment que l'énergie de son âme formait une enveloppe qui adhérerait à mon corps. Cette sensation était d'autant plus extraordinaire que ma relation avec mon père n'était jamais passée par le toucher. J'aurais été incapable de me rappeler la dernière fois qu'il m'avait prise dans ses bras. Cependant, ces derniers jours, à l'hôpital, je lui prenais souvent la main. Et nous restions de longs moments reliés ainsi par le bout des doigts. Je suis rentrée chez moi et me suis à nouveau étonnée de cet état de joie et de cette énergie d'amour qui m'habitait. Ce que je ressentais m'évoquait le sentiment amoureux. Souvenez-vous de ces instants où vous vous êtes sentie follement amoureuse... Eh bien, j'étais dans cet état-là. Sauf qu'il n'y avait pas

d'amoureux dans l'histoire. C'était l'amour de mon père qui m'enveloppait depuis l'au-delà. J'ai compris que j'étais en train de vivre un phénomène paranormal. Le soir venu, je me suis endormie avec cette sensation d'enveloppement d'amour. Le lendemain, je me suis éveillée encore très heureuse, totalement inondée d'amour. Combien de temps cela allait-il durer? J'aurais voulu que cela continue éternellement, c'était génial!

Trois jours et demi

Le mardi, en fin d'après-midi, un profond sentiment de tristesse m'a soudain envahie. Impossible de retenir mes larmes. C'était terminé. Le merveilleux état de grâce que je vivais semblait avoir pris fin. Papa m'avait quittée. Aux funérailles, j'ai lu un texte que Victor Hugo avait écrit pour les obsèques de la fiancée de son fils: 'Le prodige de ce grand départ céleste qu'on appelle la mort, c'est que ceux qui partent ne s'éloignent point. Qui que vous soyez, qui avez vu s'évanouir dans la tombe un être cher, ne vous croyez pas quittés par lui. Il est toujours là. Il est à côté de vous plus que jamais. La beauté de la mort, c'est la présence. Présence inexprimable des âmes aimées, souriant à nos yeux en larmes. L'être aimé est disparu, non parti. Nous n'apercevons plus son doux visage, nous nous sentons sous ses ailes. Les morts sont les invisibles, mais ils ne sont pas les absents.' Les jours qui ont suivi la cérémonie, j'ai eu un gros contrecoup. Un ami psychologue m'a expliqué: 'Même si tu as vécu une expérience spirituelle forte et heureuse, tu dois tout de même faire le deuil de ton père. Il faut bien que la petite fille en toi pleure son papa.'

Moi, je voulais surtout comprendre ce qui m'était arrivé. Comme l'été arrivait, je me suis plongée dans des tas de bouquins. Des témoignages, des livres de psychologie, des bouquins sur la spiritualité... J'ai découvert avec stupéfaction que, selon le *Livre tibétain des morts*,

la première étape du voyage de l'âme dure trois jours et demi. Incroyable! C'était précisément la durée de mon état de grâce: du samedi matin jusqu'au mardi fin d'après-midi. Quelques semaines plus tard, c'est dans la Bible que j'ai retrouvé cette même mention de trois jours et demi.

Un oiseau, un papillon

Pendant trois jours et demi, l'âme de mon père était donc dans la première étape de son voyage et elle m'avait accompagnée. Quand j'ai commencé à raconter cette histoire autour de moi, plusieurs personnes m'ont dit qu'elles avaient vécu quelque chose de semblable. Juliette, l'une de mes connaissances, avait ressenti ce même sentiment de paix et d'amour au moment du décès de son père, dont elle était très proche. Et lors des funérailles, sa petite fille de 7 mois regardait en l'air quelque chose, une présence, qui l'avait fait rire à plusieurs reprises, alors qu'elle n'avait jamais fait cela auparavant. Quelle était cette présence qui retenait son attention? Sophie, la compagne d'un ami récemment décédé, m'a aussi confié que le matin des funérailles, un oiseau a cogné à deux ou trois reprises à sa fenêtre avec son bec. D'autres personnes ont remarqué l'apparition d'un papillon après le décès d'un proche. Avant mon expérience, j'aurais attribué tout cela au hasard. Mais depuis le décès de Papa, je crois aux signes de l'au-delà. ●



A lire

Les trois jours et demi après la mort de mon père, Valérie Seguin, éd. Les Arènes, 17 €. Une expérience troublante, le début d'une enquête spirituelle